

### Compréhension de texte 2006

1. S'il ne fallait citer qu'une seule caractéristique de la culture africaine, l'effacement de l'individu face à la communauté constituerait assurément le repère fondamental à ne pas oublier. Que n'a-t-on dit déjà sur cette « famille africaine », en particulier de son extension ? En effet, la pensée africaine oppose une perception essentiellement sociale au concept de personne qui. Au sens euraméricain, est un être autonome et responsable, un individu qui occupe un rang social déterminé avec charges et honneurs. La personne négro-africaine est, elle, verticalement enracinée dans sa famille, dans l'ancêtre primordial sinon en Dieu ; horizontalement, elle est liée à son groupe, à la société, au cosmos.
2. « Fruit » d'une dynamique famille-individu, société-individu, le tout -lié à l'univers, la personne négro-africaine ne peut se développer et s'épanouir que par les étapes de la vie familiale et sociale de la pré-naissance à l'au-delà" (Senghor).
3. Comment dès lors, tout en conservant cette sociabilité qui est l'essence même de l'existence de l'Africain, redonner à la personne isolée le degré d'autonomie qui lui est nécessaire pour son affirmation comme acteur politique, économique et social ?
4. Telle est à coup sûr la grande question que pose l'évolution souhaitée de la culture africaine. Car aujourd'hui, il faut le reconnaître, tout tourne autour de la communauté au point que des idéologies nouvelles s'y réfèrent comme à un point de ralliement incontournable.
5. Les exigences du groupe sont telles que même la structuration de l'environnement nécessite au préalable un consensus. L'effacement de l'individu, qui est la voie cardinale pour assurer l'égalité dans les sociétés traditionnelles, se manifeste dans tous les domaines : en matière économique (le prix de vente ultime au marché est fonction du pouvoir d'achat présumé de l'acheteur), mais aussi en matière culturelle où la littérature orale s'est imposée comme garante du libre accès à la culture (il n'y a ni imprimerie, ni livres, ni coûts de distribution). En poussant un peu plus loin l'analyse, on peut même se mander si les Africains ne se sont pas refusés à inventer l'écriture où elle n'existait pas encore ou à en systématiser l'utilisation pour pas entraver l'épanouissement d'une civilisation communautaire r essence.
6. Car l'écriture est par définition un acte individuel et comme tel, contestable au même titre que tous les autres actes (la lecture en est autre), qui poussent à l'affirmation de l'individu par opposition au groupe. Si les Africains lisent si peu, c'est parce qu'au-delà même du in que constitue leur faible pouvoir d'achat, il est mal vu dans le milieu familial de s'isoler, de rechercher un plaisir qui ne serait pas partagé par le groupe. La connaissance s'en trouve biaisée et ne se transmet que sous le sceau du secret [...].

7. Tout naturellement, et en raison de son imbrication dans l'être, pensée africaine ne se pose pas la question du scepticisme, autre virus porté par l'individu. La conséquence de cet état de choses est évidente : le système de croyance établi reste l'absolu ; et l'unique choix possible est entre l'ordre établi et le chaos, dès lors que les croyances ancestrales sont menacées.
- ... P. M. Metangmo souligne à juste titre qu'il n'existe pas ms nos structures traditionnelles hypercentralisées, le concept de responsabilité individuelle : le mot responsable se traduit ici par « chef »...
8. La « mort » de l'individu dans nos sociétés explique non seulement épanouissement de cette « culture du silence »[...] mais explique gaiement le mépris dans lequel le peuple tient tous ceux qui occupent une position intermédiaire dans la hiérarchie.
9. Ainsi, c'est bien connu, dans un ministère africain, la seule personne qui soit susceptible de résoudre un quelconque problème, fût-il le plus banal, c'est le ministre en personne, chefs de services, directeurs et autres sbires ne sont là que pour la pure forme. D'où s queues interminables de plaideurs qui s'enroulent autour des secrétaires particuliers. Mais, soyons francs, ce ne sont pas nos ministres qui s'en plaignent : d'abord parce qu'il n'est pas bon de déléguer ses pouvoirs au risque de favoriser l'éclosion de nouvelles étoiles politiques qui s'avéreront à terme dangereuses, et de toute façon, il vaut mille fois mieux que les services soient rendus intuitu personae, et non dans l'anonymat, peu favorable au clientélisme.

**D. Etounga Manguele,**

*L'Afrique a-t-elle besoin d'un programme,*

D'ajustement culturel,

Paris, Nouvelles du Sud, 1993, pp. 52- 54

- Lisez attentivement le texte de la page suivante et répondez au fur et à mesure.
- Mettez une croix en face de la seule affirmation juste, entre les crochets
- Répondez sans trainer, vous n'avez qu'une heure !
- Pour toute réponse juste, on donnera un point (sauf pour la dernière question qui vaut deux point) : pour toute réponse fausse, on retirera 0,5 points

### 1. Paragraphe 1

L'auteur affirme dans la 1<sup>eme</sup> phrase du texte que la culture africaine

- A.  n'a qu'une seule caractéristique.
- B.  perd ses repère.
- C.  oublie son repère fondamental.
- D.  a une caractéristique fondamentale.

### 2. Paragraphe 1

Dans ce paragraphe l'auteur affirme que la personne négro-africaine

- A.  est semblable à la personne euraméricaine.
- B.  n'existe pas.
- C.  est enracinée dans la famille plus que Dieu.
- D.  n'existe qu'en relation avec les autres êtres, visibles et invisibles.

**3. Paragraphe 2**

Dans ce paragraphe, l'auteur affirme que

- A.  seuls les africains dont les familles sont dynamiques peuvent se développer.
- B.  La famille, la société et l'univers sont le milieu du développement de l'individu en Afrique.
- C.  La pré-naissance et l'au-delà aident à développer l'individu en Afrique.
- D.  c'est la famille et non la société, qui aide la personne négro-africaine à se développer.

**4. Paragraphe 3**

Dans ce paragraphe, l'auteur affirme que

- A.  la sociabilité est trop précieuse à l'Africain pour qu'il puisse chercher une certaine autonomie.
- B.  la sociabilité n'est pas conciliable avec l'autonomie.
- C.  la sociabilité doit être conjuguée avec une certaine autonomie.
- D.  on n'a pas besoin d'autonomie pour être acteur politique, économique et social.

**5. Paragraphe 4**

Dans ce paragraphe, l'auteur affirme que

- A.  la communauté est le rendez-vous des idéologies sans contenus.
- B.  la communauté est d'une telle importance qu'on ne peut l'évacuer.
- C.  les idéologies nouvelles s'opposent à l'évolution des cultures africaines.
- D.  les idéologies nouvelles sont un lieu de ralliement incontournable.

**6. Paragraphe 5**

Le mot « consensus » signifie

- A.  l'unanimité par obéissance au chef.
- B.  l'unanimité par soumission au dominant.
- C.  l'unanimité par l'accord de tous.
- D.  l'unanimité par imposition de la majorité.

**7. Paragraphe 5**

Pour l'auteur, les Africains se seraient refusés à l'inventer ou à systématiser l'écriture

- A.  par incapacité intellectuelle.
- B.  par manque de moyens financiers.
- C.  parce qu'elle menace l'idéal communautaire.
- D.  par souci de préserver les droits de l'individu.

**8. Paragraphe 5**

L'expression « le prix de vente ultime » signifie ici

- A.  le prix de vente le plus élevé .
- B.  le prix de vente arrêté après négociation entre vendeur et acheteur.
- C.  le prix de vente aux derniers clients.
- D.  le prix imposé aux clients les plus pauvres.

**9. Paragraphe 5**

Selon l'auteur, le prix de vente est fixé selon les moyens du client

- A.  par souci d'assurer l'égalité sociale.
- B.  par favoritisme envers les personnes connues du vendeur.
- C.  pour une meilleure rentabilité économique.
- D.  pour ne pas rester avec les invendus.

**10. Paragraphe 6**

Selon l'auteur, les Africains ne lisent par surtout

- A.  parce que les livres coûtent cher.
- B.  parce que la vie communautaire interdit la solitude.
- C.  parce qu'ils n'ont pas inventé l'écriture.
- D.  parce que la solidarité n'est pas assez développée.

**11. Paragraphe 6**

La phrase « *La connaissance s'en trouve biaisée et ne se transmet que sous le sceau du secret* » est pour l'auteur, une critique

- A.  du rejet de la civilisation de l'écriture.
- B.  de la lecture solitaire.
- C.  du manque du pouvoir d'achat.
- D.  du rejet de la civilisation de l'oralité.

**12. Paragraphe 7**

Dans ce paragraphe l'auteur voit le scepticisme comme

- A.  une maladie dangereuse.
- B.  une attitude d'esprit utile.
- C.  une défaillance de la pensée africaine.
- D.  une déviation occidentale.

**13. Paragraphe 7**

Le mot « chaos » signifie

- A.  révolution .
- B.  opposition.
- C.  grand désordre.
- D.  désobéissance civile.

**14. Paragraphe 8**

L'adjectif « hypercentralisées » signifie ici

- A.  très performant .
- B.  renfermées sur elles-mêmes.
- C.  avec un pouvoir concentré en une seule personne.
- D.  gérées de façon étroitement communautaire.

**15. Paragraphe 9**

L'auteur affirme dans ce paragraphe que

- A.  les individus meurent en Afrique à cause de la « culture du silence » et du mépris de la hiérarchie.
- B.  la « culture du silence » et le mépris de ceux qui occupent des fonctions de subalternes sont les conséquences de la « mort » de l'individu.
- C.  le peuple ne fait rien pour empêcher la « mort » de l'individu en Afrique.
- D.  ceux qui occupent des positions intermédiaires dans la hiérarchie sont aussi responsables de la « mort » de l'individu.

**16. Paragraphe 10**

L'auteur affirme dans la première phrase de ce paragraphe que dans les ministères en Afrique les collaborateurs des ministres sont généralement

- A.  corrompus et incapables de prendre les initiatives .
- B.  compétents mais malveillants.
- C.  compétents mais peu sollicités par les usagers.
- D.  paresseux et laissant toutes les tâches importantes au ministre.

**17. Paragraphe 10**

Le clientélisme signifie

- A.  un système de relations aux acheteurs éventuels.
- B.  le respect de la clientèle commerciale.
- C.  l'art d'attirer la clientèle commerciale.
- D.  pour un « grand », le fait d'élargir son influence en attribuant des privilèges .

**18. Ensemble du texte :** Donner à ce texte un titre ne dépassant pas 9 mots (2 points)

.....  
.....